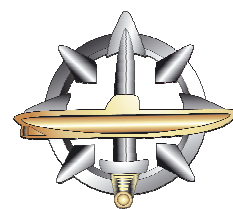


TOP LA VUE n° 34

le magazine des forces sous-marines



- LA PASSIONNANTE MISSION DU RECRUTEMENT
- SOUS-MARINIER DE PÈRE EN FILS
- L'USS TRESHER





En cette nouvelle année 2014 je tiens avant toute à rappeler l'importance de la mission de dissuasion ; mission portée par l'ensemble des équipages de sous-marins, par le personnel civil et militaire de l'Île Longue et des états-majors de la force, par les CTM ; mais portée aussi par les services de l'Etat, la DGA, le SSF, le SID, la DIRISI, le CEA ; portée aussi par les différents industriels sans lesquels nos outils ne seraient rien.

L'année 2013 a vu la parution d'un nouveau Livre blanc et d'une nouvelle loi de programmation militaire qui ont conforté le format actuel des forces sous-marines, format à mettre en regard de l'important renouvellement des flottes sous-marines dans le monde, notamment russe et chinoise.

Pour les sous-marins français, les avancées 2013 dans le domaine des opérations peuvent se résumer en deux mots : loin et longtemps. Les théâtres d'opérations ont été variés, la valeur de nos équipages est reconnue, nous sommes des interlocuteurs crédibles pour nos alliés, notamment par notre capacité d'appréciation autonome. Les systèmes de combat sont améliorés par petites touches et adaptés à nos missions qui nous permettent de couvrir un large spectre.

Dans ce numéro :

• Les vœux	02
• L'actualité en bref	03
• Rayonnement	05
• Les transmissions nucléaires	06
• Être sous-marinier	07
• Portraits	08
• Sports	09
• Chemin de mémoire	10
• A découvrir	12

« Ceux qui me lisent savent ma conviction que le monde temporel repose sur quelques idées très simples, si simples qu'elles doivent être aussi vieilles que lui : la croyance que le bien vaut mieux que le mal, que la loyauté l'emporte sur le mensonge et le courage sur la lâcheté... Enfin que la fidélité incarne la suprême vertu ici bas ».

Joseph Conrad

La transition a été réussie entre le Triomphant et le Vigilant selon un calendrier conforme à la programmation, démontrant ainsi la capacité de tous les acteurs de l'Île Longue à relever tous les défis qui leur sont présentés.

Sainte Assise et Kerlouan ont vu leur puissance augmentée ; le contrat TRANSOUM a été signé, confortant ainsi nos capacités pour l'avenir.

Quelques incidents ou accidents ont terni ce tableau, au premier rang desquels un accident de manutention mortel sur le Triomphant.

Une remise en cause de nos procédures de protection-défense ensuite, suite à certains articles dans la presse ; remise en cause comme toujours salutaire par certains aspects.

Enfin une fragilité de nos infrastructures techniques, notamment à l'Île Longue, fragilité qui impose une attention constante et une remise à niveau.

Que sera 2014 ?

2014 verra le maintien de la posture de dissuasion, avec tout ce qu'elle comporte ; un métier hors normes par la nature de la mission, avec ses exigences d'excellence et de permanence à la mer, et les spécificités de notre vie en plongée, dans un espace confiné propulsé par une centrale nucléaire. Trois domaines à haute technologie qui classent les sous-marins à propulsion nucléaire parmi les systèmes les plus complexes existant.

2014 verra la montée en puissance du Suffren avec et le début d'installation des simulateurs à Toulon qui nous permettra de qualifier les équipes de quart avant la première divergence.

2014 nécessitera une vigilance accrue sur nos fragilités ; outre les aspects mis en évidence en 2013 et que je viens de rappeler, je tiens à souligner à la fois la qualité et la fragilité de nos ressources humaines. Dans toutes les unités des forces sous-marines, et singulièrement pour les équipages de sous-marins, nous avons besoin d'homogénéité pour garantir l'aptitude à remplir la mission. Besoin aussi de simplifier les procédures administratives et la qualité du soutien.

2014 année que je souhaite florissante pour la force, pour chacun d'entre vous et ceux qui vous sont chers.

VAE de Coriolis, Alfost

L'ACTU EN BREF

CHRONIQUES D'OUTRE-ATLANTIQUE



D'août à septembre, le SNA « Emeraude » a été déployé outre-Atlantique afin de renforcer nos liens avec nos alliés américains et canadiens, et de se confronter à leur marine dans le cadre d'exercices.

Une dizaine de jours après le passage de Gibraltar, puis la traversée du courant du Labrador, l'« Emeraude » a évolué au large du Canada, au sud d'Halifax, pour un exercice de cinq jours par faibles fonds.

L'« Emeraude » s'est ensuite dirigé vers Norfolk, où le bâtiment a fait relâche pendant quatre jours. Cette escale a permis à l'état-major de finaliser le programme de l'exercice mais surtout de profiter de quelques jours de visites et de découvertes bienvenues au milieu du déploiement.

La veille de l'appareillage, l'amiral commandant les forces sous-marines de l'Atlantique (COMSUBLANT) a reçu les officiers à bord de sa vedette privée pour une petite *cruise* sur la Cheesapeake, offrant ainsi un panorama imprenable sur la flotte américaine à quai. L'amiral a souligné l'excellence des relations existant entre les forces sous-marines françaises et américaines.

CC Cyrille P., CSD SNA Emeraude, équipage bleu



RENCONTRE FRANCO-AMERICAINE

ALFOST s'est rendu aux Etats-Unis à l'invitation de son homologue américain du 18 au 22 novembre 2013. Cette visite faisait suite à celle de VADM Connor à Brest en décembre 2012. Lors de cette visite, ALFOST a pu visiter la base de Kings Bay qui abrite, entre autre, les SNLE américains de la côte Est. Après une visite du SNLE USS Wyoming, ALFOST a visité les différentes installations de la base et notamment le centre d'entraînement et le SWFLANT (Strategic Weapons Facility Atlantic), en charge d'assembler les missiles.

La visite s'est poursuivie à Norfolk avec des discussions d'Etat-major avec VADM Connor au sein de COMSUBLANT et une présentation de STRATCOM, qui exerce un commandement unique et centralisé sur l'ensemble des composantes stratégiques américaines.

Cette visite illustre les excellentes relations entre nos forces sous-marines et la confiance mutuelle entre ALFOST et son homologue. Le souhait de part et d'autre de poursuivre une coopération forte et de haut niveau est tangible dans les discussions.

EV1 Gwénaëlle F.



L'ACTU EN BREF

STAFF TALKS EN MALAISIE

Depuis plusieurs années maintenant, une rencontre annuelle entre les forces sous-marines françaises et malaisiennes permet de maintenir le lien de coopération et de soutenir les sous-marins malaisiens dans leurs activités.

L'adjoint FOST s'est rendu à Kota Kinabalu (base des sous-marins malaisiens) du 4 au 8 novembre. Il a pu rencontrer le nouveau chef des forces sous-marines, le First admiral Zulhelmy, ancien commandant du Tunku Abdul Rahman, qui a passé plusieurs années en France dans le cadre de la formation à bord du Ouessant. Les premières IPER des deux sous-marins malaisiens sont programmées à partir de l'année prochaine et il s'agit d'un gros challenge à relever tant pour les forces sous-marines malaisiennes que pour l'industriel français présent sur place.

La visite s'est achevée à Kuala Lumpur par une rencontre avec les autorités centrales de la marine malaisienne et un entretien avec l'ambassadeur de France, Madame Dorance.

EV1 Gwénaëlle F.



ESCALE AUX EMIRATS ARABES UNIS

Après avoir repris la mer en septembre 2013, l'équipage bleu du « Saphir » a fait relâche fin novembre aux Emirats Arabes Unis (E.A.U.) dans la base navale d'Abu Dhabi. Repos bien mérité à mi-cycle après déjà 60 jours de mer et seulement 2 jours d'escale à Djibouti.

Durant son escale, le « Saphir » a pu profiter d'un remarquable soutien de la base navale française. En effet, les services apportés à l'équipage ont été de grande qualité, et le bateau est reparti en patrouille avec des capacités retrouvées voire renforcées. L'incontestable intérêt logistique de cette base est à mettre en parallèle avec son pendant opérationnel. En effet, le « Saphir » a pu échanger avec l'Etat Major Interarmées d'Alindien COMFOR EAU, contrôleur opérationnel de direction du « Saphir ».

La venue d'un SNA français dans la région reste un événement qui suscite l'intérêt de tous. La curiosité de nombreuses personnes a ainsi pu être assouvie grâce aux visites réalisées pour découvrir cette étrange machine ! Tous les jours de l'escale, de nombreux groupes formés par les militaires affectés aux E.A.U. et leurs familles se sont succédés pour visiter le bord. Le « Saphir » a aussi accueilli des personnalités civiles et militaires. Dès le premier jour de l'escale, le CA Beaussant (Alindien) s'est rendu à bord pour rencontrer l'équipage. Le même jour, le commandant a rencontré le VAE Raffaelli (IMN) en inspection sur la base. Cette rencontre d'opportunité a permis à la fois d'évoquer l'exigence des missions confiées aux sous-marins sur le théâtre et d'échanger sur d'autres difficultés plus concrètes qu'ils pouvaient rencontrer à terre. Le traditionnel - mais néanmoins peu courant sur SNA - coquetel d'escale a réuni l'ambassadeur de France aux E.A.U, monsieur Miraillet, ALINDIEN, des cadres d'entreprises françaises et des officiers supérieurs des forces françaises présentes dans le pays. Pour l'anecdote, trois pachas du « Saphir » étaient présents à ce coquetel : le CF Gildas Courau, commandant actuel, le contre-amiral Antoine Beaussant, commandant en 2000 et monsieur Laurent de Vulpilières (société VERITAS), commandant en 2004. Dans le cadre des relations franco-émiriennes, le commandant a également accueilli à bord le chef d'état-major de la marine émirienne. Après une rapide visite du bord, une présentation des forces sous-marines françaises ainsi qu'un bref tableau de leurs activités en océan Indien ont été réalisés à son profit.

Pendant ce temps, l'équipage du « Saphir » bleu a pu profiter de son escale pour se reposer et se détendre.

EV1 François-Xavier L.C.



RAYONNEMENT

LE VIGILANT ROUGE EN VENDEE



Du 6 au 8 novembre, une délégation composée de sous marinières du SNLE le Vigilant, dont les commandants des deux équipages, s'est rendue en Vendée afin d'entretenir les liens qui unissent leur unité au Conseil Général de ce département.

La première journée a été consacrée à la visite guidée de l'Historial de Vendée, où les marins, très bien accueillis, ont pu apprécier la scénographie particulièrement développée dans ce musée retraçant l'histoire du territoire.

Les deux journées suivantes ont été dédiées à la rencontre de deux classes « Bac Pro » des lycées Saint Gabriel et Jean Monnet. Ces interventions ont permis d'établir le contact avec ces élèves qui se rendront à Brest en fin d'année scolaire pour visiter les plateformes d'entraînement et, point d'orgue du partenariat, découvrir le sous marin.

Ces trois jours ont été très riches pour la délégation qui a aussi été invitée à déjeuner au Conseil Général de Vendée et a pu découvrir le Centre Militaire de Formation Professionnel de Fontenay-le-Comte, notamment au travers d'un dîner partagé avec les permanents et stagiaires « marine » du site.

EV Bastien S., ORP Vigilant rouge

TROUVER LES SOUS-MARINIERS DE DEMAIN, probablement ma mission la plus difficile !

Aucun entraînement, aussi long soit-il, ne peut préparer à rencontrer et convaincre les jeunes de l'intérêt que peut présenter une carrière au sein des forces sous-marines. Ceux qui ont des adolescents à la maison savent combien il est compliqué de communiquer avec eux. Prendre la « VAC » par mer 8 donne parfois de meilleurs résultats.

La génération actuelle veut tout et tout de suite. « L'avenir n'a que peu de valeur, c'est trop loin ! » Seuls comptent le présent et les événements qui peuvent de près ou de loin interférer sur leur microcosme. Comment dès lors leur expliquer que la bonification d'annuité représente un avantage non négligeable sur une carrière de vingt ans (rien que ce chiffre leur semble abstrait).

Comme ceux de son âge, hyper connectée, dégainant son smartphone plus rapidement que Clint Eastwood son colt, une jeune volontaire de 20 ans affectée au CIRFA envoie 4000 textos par mois. Je n'ose plus prononcer le mot « famili ». L'avantage de cette numérisation sociale, c'est que chacun a le monde dans sa poche. L'accès à l'information est permanent. Encore faut-il avoir envie de se documenter !

Pour la plupart, protégés et choyés, pousser la porte d'un CIRFA représente leur première vraie confrontation avec la vie. A ce titre, la suspension de la conscription a fait disparaître les possibilités de découverte de l'institution qu'ont connue nos pères et qui reste encore ancrée comme référence dans de nombreuses familles. Les 400T ont laissé la place aux nucléaires, mais tout le monde n'est pas encore au courant. Cette obligation imposait une séparation familiale et permettait de démystifier le métier des armes. Si aujourd'hui chacun peut, notamment grâce à Internet découvrir toutes les facettes



du métier de sous marinier, il le fait de chez lui, au chaud et sans risque. L'éloignement n'est pas forcément craint, mais il peut parfois être un frein. « Tanguy » n'est pas qu'un film.

Malgré tout, la Marine jouit d'une bonne image et, par les perspectives de carrière, de formation, et de voyage qu'elle propose, attire encore. Notre discours doit être franc et honnête. Cacher une information sur les conditions de vie ou la durée de la mission revient à les perdre lorsqu'ils vont découvrir la vérité. Et c'est là que réside la difficulté du recrutement du personnel des bateaux noirs. Nous sommes juste victimes de notre mission et de notre technologie. Nos missions sont d'agir cachés. Nous le sommes malheureusement trop aux yeux du public. Notre technologie est de pointe. Elle impose une formation longue et continue et une remise à niveau régulière. Nos entraînements sont très poussés et peuvent remettre en cause notre statut chaque année. Ce volume de travail fait peur à des élèves qui sortent

désabusés d'un système scolaire pour entrer de plein pied dans la vie active.

Mais c'est dans cette voie que se situe l'avenir. Les jeunes sont demandeurs. L'école des mousses déborde de candidatures. A nous d'adapter les forces des sous-marins au recrutement.

Les SNLE sont en permanence partout à la mer. Faisons de même dans les écoles !

Les SNA sont toujours là où on ne les attend pas. Suivons leurs traces !

La mission est ardue, mais la jeunesse est prometteuse. Nous réussissons !

PM Marc T., CIRFA Marine Béziers

LES TRANSMISSIONS NUCLEAIRES

Lorsqu'il est question de la force de dissuasion nucléaire française, on pense immédiatement à la composante océanique et à la composante aéroportée. Et pourtant, quelle serait la crédibilité de la dissuasion sans la certitude que les ordres du président de la république pour la mise en œuvre des forces nucléaires (FN) sont bien reçus des SNLE et des avions des FAS ou de la FA-NU, y compris dans les circonstances extrêmes d'une crise majeure ou d'une guerre ?

C'est ici qu'intervient le système de transmissions nucléaires qui peut être qualifié de troisième composante. Il s'appuie sur un réseau maillé et résistant (RETIAIRE/RAMSES), sur un système de dernier recours (SYDEREC) et sur les stations d'éloignement de la FOST.

La mission de ces stations est d'émettre les ordres exceptionnels et les directives et informations (ENV, Familis) des contrôleurs opérationnels vers les FN (SNA y compris) en VLF, LF et HF. Elles sont dispersées sur le territoire national, sont très différentes l'une de l'autre en termes de puissance, de gammes de fréquences et de conception. Cette hétérogénéité pourrait être uniquement perçue comme une difficulté, en particulier par les « récepteurs », mais représente en fait une véritable force car les qualités de l'une gommement les imperfections de l'autre. Aucune station ne peut donc être qualifiée de moins importante.

Le respect du contrat opérationnel, qui garantit à l'EMA de disposer d'une capacité d'émission fixée par ailleurs, repose principalement sur du personnel compétent et dévoué qui arme les stations et met en œuvre du matériel parfois complexe ou qui assure les missions de protection et de soutien.

Les équipements de transmissions sont en service depuis de nombreuses années. En conséquence, un programme de rénovation des stations a été notifié par la maîtrise d'ouvrage (DGA/UM/HORUS) à TCS (Thalès Communication System) pour donner une deuxième vie aux CTM de la FOST. Ce programme, nommé TRANSOUM, s'étalera sur un peu plus de quatre ans à compter de fin 2014 et nécessitera ainsi un arrêt de longue durée d'une station l'une après l'autre. La diminution des capacités d'émission VLF/LF sera pondérée par la mise en œuvre future d'une capacité d'émission HF rénovée (HFR).

Au bout de cette présentation succincte de la troisième composante nucléaire, il est temps de nommer le CTM France Sud (sites de « La Lauzette » et de « la Régine »), la station de Kerlouan, le CTM de Sainte Assise, le CTM de Rosnay et de souligner le professionnalisme et le dévouement de leurs équipages qui, je l'espère, nous ferons le plaisir d'un petit article dans TLV.

CF Joël L. S.

Chef de la division "Transmissions et Systèmes d'Information et de Commandement" - EM ALFOST



ETRE SOUS-MARINIER

David, PM Atomicien



Je suis le premier maître David L.. Agé de 35 ans, je me suis engagé dans la marine en 1997. Après un cursus scolaire scientifique (baccalauréat S option math et une année de DEUG physique appliquée), j'ai intégré l'école de maistrance. J'ai toujours voulu m'engager dans l'armée, car l'esprit militaire me correspond bien ; valeur, discipline, esprit d'équipe, rigueur, respect de la hiérarchie...

La marine m'offrant l'opportunité de voyager tout en exerçant un métier technique pointu j'ai été naturellement attiré par ce corps d'armée, sans avoir encore conscience de la formidable aventure humaine que j'allais vivre.

En effet, après mes premiers mois de formation, j'ai très vite été convaincu d'avoir fait le bon choix tant les perspectives de carrières étaient variées et intéressantes.

C'est un peu par hasard, après ma formation au sein des écoles de la marine que le choix d'intégrer les forces sous-marines s'est présenté à moi. Originaire de l'île de la Réunion et étant éloigné de cet nouvel univers, je ne savais vraiment pas vers quoi je me prédestinais. Après avoir réussi ma formation de sous-marinier, j'intégrais le sous-marin « Perle » à bord duquel j'ai eu la chance de vivre de très nombreuses expériences. J'ai effectué en particulier une mission opérationnelle en eau froide pour tester nos capacités de survie en milieu confiné, un déploiement jusqu'en Australie en passant par Singapour. J'ai connu un esprit d'équipage hors du commun et une véritable aventure humaine que je ne suis pas prêt d'oublier. Ces années ont forgé mon caractère, mon expérience, et m'ont permis de connaître un environnement particulier et riche. Quand je fais partager mon expérience à mon entourage, c'est avec beaucoup de fierté et de ferveur malgré les contraintes que

ce métier exigeant impose parfois.

Quelques années plus tard, j'ai eu la possibilité d'accéder à une formation encore plus poussée me permettant de piloter un réacteur nucléaire sur sous-marin. Après deux années de formation, j'ai regagné les forces sous-marines mais cette fois au poste d'opérateur de conduite du réacteur nucléaire.

Au bout de trois années à ce poste et avec une vraie envie de découvrir de nouveaux horizons, j'ai décidé de me former cette fois à la conduite des réacteurs du porte-avions nucléaire « Charles de Gaulle », que les sous-marins accompagnent souvent sans vraiment le connaître.

J'ai donc réussi à appréhender de multiples facettes de ce métier en ralliant en 2006 le porte-avions, sur lequel j'ai pu faire une mission en Afghanistan et être déployé dans le cadre du conflit Libyen.

Aujourd'hui, ce cursus particulier m'a permis d'acquérir de l'expérience afin de la mettre à profit pour dispenser à mon tour les cours nécessaires aux futurs marins exploitants les réacteurs embarqués, afin qu'ils puissent eux aussi rallier le porte-avions et intégrer le monde si particulier de la conduite de l'atome.

Bientôt ma passion initiale pour les sous-marins me conduira à nouveau vers la conduite et la formation des futurs équipages des nouveaux sous-marins du type « Barracuda ». Ce nouveau défi promet d'être encore très enrichissant et constituera un nouveau moment fort de ma carrière.

Contactez-nous grâce à notre adresse e-mail : etresousmarinier.fsm@marine.defense.gouv.fr ou sur le site internet de la défense : [marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/Magazines/Top la vue](http://marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/Magazines/Top-la-vue)



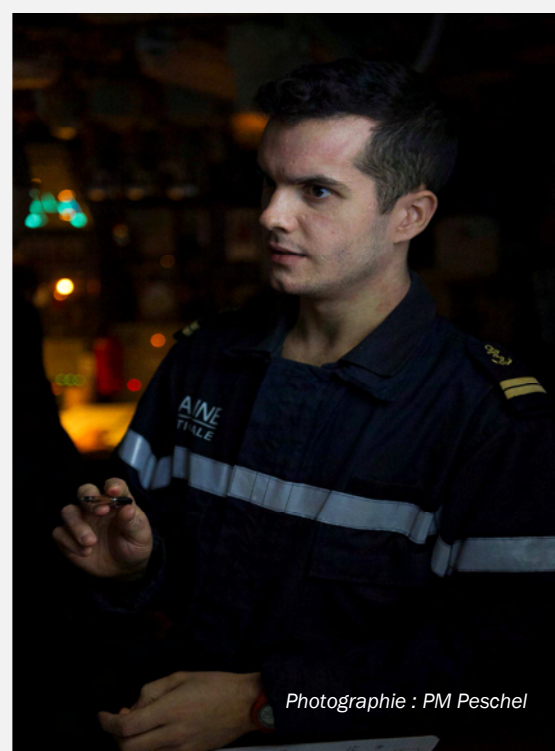
DU CASABIANCA AU VIGILANT, portrait d'un très jeune officier SIC

Pour l'EV1 T. les sous-marins étaient très loin d'être une évidence ou un rêve d'enfant. Après son BAC scientifique, Pierre-Gauthier s'imagina plus volontiers dans l'armée de Terre après quelques années à St Cyr. Finalement, sa passion de la voile l'amène à intégrer l'Ecole navale en 2007.

A ce moment de son cursus, c'est « tout sauf les sous-marins » ! Lors de son année d'aspirant, il a cependant l'opportunité d'embarquer quelques jours sur le SNA Emeraude et c'est une véritable révélation, il vient de trouver sa voie. A tel point que pour son année en surface, il demande une affectation sur aviso à Toulon parce qu'un aviso « c'est un peu le SNA de la surface en terme opérationnel ». Après avoir participé cette année là à l'opération Harmattan, il rejoint les forces sous-marines et débute avec le COFISMA (cours officier de formation initiale sous-marins) passé avec succès en janvier 2012, suivi de deux cycles à bord du Casabianca. Cela confirme son souhait de poursuivre sa carrière au sein des forces sous-marines. Le sous-marin, cette « prouesse technologique », c'est à la fois très technique, opérationnel, rustique et avec un fort esprit d'équipage.

A 24 ans et déjà 3000 heures de plongée, Pierre-Gauthier est maintenant affecté comme chef du secteur SIC sur le SNLE le Vigilant. Son avenir proche c'est la formation et le cursus de missilier puis un retour à Toulon sur SNA. Dans quelques années, son objectif est clairement de commander un sous-marin.

EV1 Gwenaëlle F.



Photographie : PM Peschel



L'ESPRIT DE FAMILLE

Dans l'isolement d'un SNLE, à quelques encablures de la surface des océans, les liens forgés au sein d'un équipage sont -dit on- à nuls autres pareils. Presque fraternels, familiaux. Et si certains ont déjà fait l'expérience de partager avec leurs frères l'honneur de servir dans les forces sous-marines, peu ont eu la chance de naviguer avec leur propre père !

C'est pourtant ce qui est arrivé cet hiver lors d'une période d'entraînement du Terrible. Le MTS B., chef de CO de l'équipage bleu depuis trois cycles, a vu embarquer son père pour quelques jours, le CF B., N5 au COFOST. Celui-ci accompagnait le LCL B. de l'EMA/FN qui découvrait l'univers des SNLE. L'occasion pour le père de se remémorer la vie embarquée, lui qui fut notamment commandant adjoint opérations sur M4 et sur le Triomphant. L'occasion également pour le fils de montrer à son ancien, non sans fierté, les spécificités du nouveau système de combat SYCOBS du Terrible.

Vingt-quatre ans de Marine séparent le père et le fils, mais tout l'équipage a pu constater qu'ils sont bien unis par la même passion pour leur métier de sous-marinier !

EV Maxime de B.



SPORT - PREPARATION AU COMBAT



JOURNEE DE COHESION A KERLOUAN

Le 26 septembre dernier, une journée cohésion a été organisée sur le site de Kerlouan. Il s'agissait de raffermir les liens entre le personnel du CTM et le personnel fusilier-marin du GFM Brest affecté à la compagnie des points sensibles extérieurs basée à Landivisiau (CPSE). Cette journée a été organisée sur la base de trois séquences :

1. une marche matinale commune suivie d'un BBQ organisés par la CPSE.
2. une information des risques que présentent les rayonnements électromagnétiques non ionisant (KLN => CPSE) ;
3. une démonstration du travail des maitres chien (CPSE => KLN).

Ainsi, nous avons démontré la cohésion et l'entente qui règne entre les deux entités. Ce fut une réussite.

Le maitre principal Dominique C.
Chef de la station de Kerlouan

CROSS DES FORCES SOUS-MARINES

L'entraînement physique militaire et sportif (EPMS) est un processus majeur de la mise en condition physique et mentale des militaires. Il contribue de façon déterminante à l'amélioration et au maintien de la capacité opérationnelle des formations.

Sa mise en œuvre relève du commandement et des bureaux EPMS mais surtout des marins eux-mêmes qui sont individuellement responsables de leur parcours sportif, du maintien et/ou de l'amélioration de leur condition physique et mentale et de leur préparation en vue du passage des épreuves du contrôle de la condition physique du militaire (CCPM).

Il se décline par la mise en œuvre d'Activités Physiques Militaires et Sportives (APMS), notamment d'émulation qui, en application de la publication interarmées 7.1.1 du 12 octobre 2011, prévoit que le personnel militaire médicalement apte doit pratiquer des APMS avec une fréquence hebdomadaire qui ne doit pas être inférieure à deux séances, d'une durée effective de 45 à 60 minutes chacune, incluses dans la durée hebdomadaire de travail.

A ce titre, les bureaux EPMS des FSM établissent annuellement leur programme de cross.

Celui de l'ESNLE pour la saison sportive 2013/2014 vient de voir se dérouler les deux premières éditions qui se sont tenues comme suit :

- le mardi 19 novembre 2013 sur le site Roland Morillot. Ce cross réunissait 159 concurrents qui se sont affrontés dans des conditions fraîches sur un parcours de 5.2 kms, "sélectif à souhait" au regard des nombreuses relances proposées. Le premier concurrent couvre la distance en 16'48" tandis que la 1^{ère} féminine se classe 24^{ème} en 20'02"
- le jeudi 5 décembre sur un parcours de 6 kms dans le bois de l'Arch'Antel. Ce cross réunissait 62 concurrents qui se sont affrontés sur un parcours "vallonné" et dans des conditions "fraîches". Le premier concurrent couvre la distance en 26'06" tandis que la 1^{ère} féminine se classe 9^{ème} au général en 32'07".

LV Renaud C., officier EPMS Alfoist



CHEMIN DE

Traduction des extraits de la commission d'enquête (suite)

LES PROBLEMES DE BALLASTAGE ET DE DEBALLASTAGE

« **Amiral Brockett** : ... Car il y a deux facteurs. L'un est la vitesse avec laquelle l'eau entre par une brèche, l'autre est la vitesse à laquelle vous pouvez remplir d'air les ballasts. Dans les deux cas, plus vous allez profond, plus ces facteurs jouent contre vous....

Président Pastore : pourriez vous nous parler de l'influence du givrage en ce qui concerne le déballastage¹ ?

Amiral Brockett : les chances de givrage seraient essentiellement les mêmes.

Président Pastore : Pas plus fortes ?

Amiral Brockett : Non, car vous avez cette chute de température dès que votre pression en amont est double de votre pression en aval. Vous atteignez une détente dite critique et votre température chute au-dessous du point de congélation. La profondeur est sans influence sur ce phénomène.

Président Pastore ; N'avons nous jamais fait d'essais auparavant en ce qui concerne le déballastage à ces profondeurs ? C'est à dire une véritable expérimentation ?

Amiral Brockett : Ce qui a effectivement été fait, dans le passé, pendant les essais, consistait à prouver que vous pouviez effectivement chasser, mais ce n'était pas poursuivi jusqu'à l'épuisement des bouteilles ou jusqu'au déballastage complet. Les spécifications dans ce domaine, comme je l'indiquais l'autre jour en réponse à la question du sénateur Jackson, étaient en fait celles qui avaient été exécutées depuis la deuxième guerre mondiale dans la mesure où la quantité d'air transportée était l'élément principal abordé par les spécifications.

Député Hosmer : Puis-je demander, Monsieur le Président, pourquoi il n'y a pas un accroissement des possibilités de déballastage, eut égard à ces profondeurs et à tout ce qui s'ensuit ?

En arrivez-vous maintenant à la théorie que vous pouvez étaler en vous appuyant sur la puissance et les barres ?

Amiral Brockett : L'aspect dynamique de la question a son importance et dans le cours normal des choses – et je pense que vous pouvez le vérifier – si vous avez des ennuis, vous espérez vous en sortir et vous demandez une réaction plus rapide à vos barres et vous vous en sortez en quelque sorte à la hâte. »

.....

Député Holifield : Peut-être y avait-il des fuites dans cette autre installation qui n'avaient pas été réparées. Si j'ai bien compris vous n'avez jamais entièrement chassé vos réserves d'air.

Amiral Brockett : c'est exact Monsieur.

Député Holifield : Et y a-t-il eu seulement des chasses partielles près de la surface ? Y a-t-il jamais eu une chasse complète ?

Amiral Brockett : Pas à ma connaissance. Je sais qu'il a été demandé, comme je l'ai mentionné antérieurement, pendant les essais à l'immersion d'épreuve, d'ouvrir les soupapes pour être sûr que l'air passait. Aussitôt que l'on avait une bulle on arrêta.

Député Holifield : Vous aviez une haute pression mais vos détendeurs l'abaissaient. Est ce exact ?

Amiral Brockett : Oui Monsieur

Député Holifield : Pourquoi cette adaptation ? Vous aviez une pression plus forte sur vos sous-marins conventionnels n'est ce pas ?

Amiral Brockett : Oui Monsieur

Député Holifield : Là vous arriviez à une profondeur où le coefficient de risque était plus fort que celui que vous aviez aux immersions antérieures et pourtant vous n'avez pas prévu la même installation d'air pour parer au risque supplémentaire. Vous assumez ce risque supplémentaire, semble-t-il, avec seulement la puissance que vous aviez auparavant. Il y a deux choses qui paraissent absurdes dans tout cela, pour moi qui suis profane. La première est que vous ayez mis des détendeurs qui eux mêmes peuvent être des causes d'avarie. Je ne vois pas pourquoi vous êtes venus à une haute pression pour finalement utiliser une pression moindre à moins que vous ne souhaitiez une chasse plus lente. Par ailleurs, vous n'avez jamais été jusqu'au bout d'une chasse pendant les essais.

Amiral Brockett : Il y a deux raisons. Pour le même volume, vous pouvez avoir davantage de litres d'air dans l'installation des bouteilles de même taille.

.....

MEMOIRE

Amiral Maurer : ..En d'autres termes, c'est une des nombreuses leçons que nous aurons apprises, Monsieur. Le fait que nous n'ayons pas fait un essai décisif à la profondeur maximum a été une erreur. Nous aurions dû le faire Monsieur.

Président Pastore : Ce qui est aussi une erreur, Amiral, c'est que depuis le THRESHER, nous ne l'ayons pas encore fait. Vous promettez maintenant que vous le ferez. Ce qui me surprend c'est que depuis cette expérience du THRESHER et alors que vous avez tous ces navires à flot pourquoi ne l'auriez vous pas fait faire ? Voilà ce qui m'étonne.

Secrétaire d'Etat Korth : Commandant Bishop ?

Commandant Bishop : Ce que vous dites est sûrement vrai quant au fait qu'il soit désirable d'essayer les possibilités des ballasts. Il y a d'autres facteurs concernés par la remontée d'un sous-marin en cas d'urgence. Notre entraînement de base, quand nous avons des ennuis, consiste à agir par la vitesse, ensuite par les angles de barre, enfin par les ballasts. Je crois que, dans l'ordre de la confiance que nous y mettons, et ceci est valable pour le sous-marins nucléaires comme pour les plus anciens, quand on a des ennuis, on joue d'abord sur la vitesse, puis on relève le navire grâce aux barres, enfin on déballaste.

Monsieur Conway : L'installation des ballasts n'est-elle pas celle qui correspond aux urgences les plus critiques ? Si c'est l'installation de l'ultime secours, la question qui se pose, c'est pour quelle raison elle n'a pas été essayée ? Or apparemment c'est l'installation de plus grande urgence que vous ayez. »

.....

Amiral Cutze : Une installation de chasse de secours aux ballasts principaux en plus de l'installation de chasse normale doit être prévue avec la possibilité de se redresser d'une voie d'eau continue... Cette installation court-circuite littéralement l'air depuis les réservoirs de stockages jusqu'aux ballasts et comporte un minimum de composants et de tuyautages susceptibles de faire défaut ou de limiter le débit d'air.

¹ Comme conséquence de la perte du THRESHER, des essais de chantier furent exécutés à bord du TINOSA, sistership du THRESHER. Le TINOSA était en voie d'achèvement à l'arsenal de Portsmouth. Le but du système d'air HP est de fournir l'air pour chasser l'eau des ballasts du navire et par là même augmenter la flottabilité. Pendant les essais, de la glace s'est formée sur les crépines du type tamis en fil métallique des tuyautages d'air, interrompant le flux d'air.





BCRM de Brest
EM ALFOT
CC 900
29240 BREST CEDEX 09

Téléphone : 02 98 22 98 05
Télécopie : 02 98 22 97 37
Messagerie :
cabinet.alfot@marine.defense.
gouv.fr

Directeur de la publication :
ALFOT
Imprimerie :
CPAO ENSM/Brest

Retrouvez-nous sur le site internet de
la défense : [marine
nationale/organisation/forces/forces
sous-marines/magazine/Top la vue](http://marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/magazine/Top%20la%20vue)



**Quelques
adresses
utiles**

Agasm—section Minerve
Cercle de la Marine
Rue Yves Collet
29240 Brest Armées
www.agasm-minerve.fr

Agasm—section Rubis
Adresse courrier :
145 chemin de la Majourane
83200 Toulon
Siège social :
Salle Jean Baptiste Fouquet,
place Louis Charry
83200 Toulon
Tél. : 04 94 30 20 48
<http://www.sectionrubis.fr>

L'école de navigation sous-
marine de Brest sur le site inter-
net de la défense :
www.defense.gouv.fr
Chemin : [marine/ecole/ecole
sous-marine/brest](http://marine/ecole/ecole-sous-marine/brest)

Crédits photographiques :

Marine nationale : pages 1, 2, 3, 4,
5, 6, 7, 8, 9.

Pages 10, 11 : différents sites inter-
net (droits réservés)

Page 12 : sites internet des sous-
marins musées (droits réservés)

A DECOUVRIR

LES SOUS-MARINS 'MUSEES'



L'ARGONAUTE

Cité des Sciences et de l'Industrie -
26 avenue Corentin Cariou
75019 Paris
Quartier : Buttes-Chaumont - Belle-
ville
GPS : 48°53'13.63"N et
2°23'06.53"E
Fax : 01 40 05 78 18
Téléphone : 01 40 05 80 00



L'ESPADON

Avenue Forme Ecluse - site portuaire
Base sous-marine/Ville-Port
44600 - SAINT NAZAIRE
GPS 47°16'32.23"N et 2°11'56.18"O
Numéro azur : 0 810 888 444
E-mail : contact@saint-nazaire-tourisme.com
Site Internet : www.saint-nazaire-tourisme.com



LA FLORE

Base de sous-marins - Rue Roland
Morillot
56100 Lorient
GPS 47°43'47.60N et
3°22'18.30"O
Téléphone : 02 97 65 52 87
Site internet : www.la-flore.fr



LE REDOUTABLE

Cité de la Mer
Gare Maritime Transatlantique,
Allée du Président Menut,
50100 Cherbourg-Octeville
GPS 49°38'51.80N et 1°37'02.62"O

